

## DER KOMMENTAR

## Denkmalpflege stärken

Mit einem klaren «Nein zum Angriff auf Heimat und Identität» wehrt sich ein breites Bündnis von Baukulturfreunden gegen das missratene Denkmalschutzgesetz im Kanton Zug. Am Sonntag, 24. November, entscheidet das Stimmvolk einmal mehr über eine Vorlage, die ein Scheibchen der Salami abschneiden und die Denkmalpflege weiter schwächen soll. Ähnlich gelagerte politische Angriffe laufen in den Kantonen Nidwalden und Thurgau. Bern, Basel-Landschaft, Glarus und Schaffhausen haben sie mit unterschiedlichem Ausgang bereits hinter sich.

In einer Schweiz, die in vielen Bereichen wie dem lokalen Handwerk oder dem Tourismus handfest von unserem kulturellen Erbe profitiert, sind solche von partikulären Interessen motivierten Angriffe unverständlich. Vielmehr sollte es darum gehen, das Engagement von Eigentümern, die Leistungen von Handwerkern oder Architektinnen zugunsten des Erhalts von Baudenkmalern zu schätzen und zu fördern.

### Der Kern des Problems

Natürlich, Bauprojekte, die sich in Zusammenarbeit mit der Denkmalpflege verzögern, Auflagen, die die Renovierungen verteuern oder erschwerte energetische Sanierungen führen zu Konflikten. Doch wo liegt der Kern des Problems?

Seit Jahrzehnten werden die Budgets für Denkmalpflege und Archäologie auf nationaler und kantonaler Ebene verkleinert. Der Bund hat innert 20 Jahren (1999–2019) sein finanzielles Engagement für den Erhalt der wertvollsten Baudenkmalern der Schweiz halbiert. Die Kulturbotschaft 2021–2024 zementiert diesen schleichenden Rückzug.

Die damit verbundenen immer knapperen personellen und finanziellen Ressourcen behindern Innovationen und verunmöglichen eine effiziente und zielgerichtete Arbeit der Denkmalpflege. Diese Entwicklung ist der Nachfrage diametral entgegengesetzt. Die hohe Bautätigkeit der letzten Jahre und die richtige Forderung nach höherer innerer Verdichtung führen zu Zielkonflikten. Setzt sich der Trend zu abnehmenden Mitteln fort, werden diese Konflikte weiter zunehmen.

Ein grosser Teil der Schweizer Bevölkerung schätzt die Schönheit, Vielfalt und Einzigartigkeit unseres baukulturellen Erbes ausserordentlich. Dieses öffentliche Interesse am Erhalt der Baudenkmalern gilt es in den kommenden Jahren ernst zu nehmen und durch entsprechende zukunftsgerichtete Strategien und vor allem finanzielle Mittel zu unterstützen. Als grösste NGO im Bereich Baukultur setzt sich der Schweizer Heimatschutz für die Erreichung dieses Zieles mit Nachdruck ein.

→ [www.heimatschutz.ch/kommentar](http://www.heimatschutz.ch/kommentar)



**Stefan Kunz**  
Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz

## LE COMMENTAIRE

## Renforcer la conservation des monuments

Par un clair «NON aux atteintes au patrimoine et à notre identité», une large coalition d'ami-e-s de la culture du bâti proteste contre la loi ratée sur la protection des monuments du canton de Zoug.

Dimanche 24 novembre, le peuple se prononcera une fois de plus sur un projet en tranches de salami qui entend édulcorer la conservation des monuments historiques. Des atteintes politiques analogues se font entendre dans les cantons de Nidwald et de Thurgovie. Les cantons de Berne, Bâle-Campagne, Glaris et Schaffhouse se sont déjà prononcés sur ces sujets avec des résultats disparates.

En Suisse où l'on profite grandement de notre patrimoine culturel dans de nombreux domaines de l'artisanat local ou du tourisme, de telles atteintes motivées par des intérêts individuels sont incompréhensibles. Il faudrait au contraire apprécier et encourager l'engagement des propriétaires, les prestations des artisans ou des architectes en faveur de la préservation des monuments historiques.

hensibles. Il faudrait au contraire apprécier et encourager l'engagement des propriétaires, les prestations des artisans ou des architectes en faveur de la préservation des monuments historiques.

### Le cœur du problème

Certes, des projets de construction peuvent prendre du retard lors de la collaboration avec des conservateurs-trices des monuments, des charges peuvent renchérir les rénovations et des assainissements énergétiques rendus difficiles peuvent conduire à des conflits. Cependant, où se situe le cœur du problème?

Depuis des décennies, les budgets alloués à la conservation des monuments historiques et à l'archéologie se réduisent au niveau national et cantonal. En 20 ans (1999–2019), la Confédération a réduit de moitié son engagement financier en faveur de la préservation des monuments historiques les plus précieux de Suisse. Le Message Culture 2021–2024 cimente ce désengagement larvé. Les ressources financières et humaines toujours plus restreintes empêchent l'innovation et rendent impossible un travail efficace et bien dirigé de la conservation du patrimoine. Cette évolution est diamétralement opposée à la demande. La forte activité de construction de ces dernières années et l'encouragement réel d'une densification de qualité entraînent des conflits d'objectifs. Si la tendance au désengagement des moyens financiers se poursuit, ces conflits ne feront que croître.

Une grande partie de la population suisse apprécie énormément la beauté, la diversité et l'unicité de notre patrimoine culturel. Il est important ces prochaines années de prendre au sérieux cet intérêt public pour la préservation des témoins de chaque époque et de soutenir ces objectifs par des stratégies porteuses d'avenir ainsi que par des moyens financiers. En tant que principale ONG du domaine de la culture du bâti, Patrimoine suisse s'engage énergiquement pour atteindre ces objectifs.

→ [www.patrimoinesuisse.ch/commentaire](http://www.patrimoinesuisse.ch/commentaire)